

Jour sans difficulté et pourtant terrible, traversé, et traversé avec dignité. J'ai appris !

La relecture vaut le coup. Nous sommes si nombreux à vivre de tels moments ! Pour moi, c'est au féminin. Les hommes traduiront.

Célibataire à temps complet, j'en suis venue à épouser cette condition que je n'ai pas voulue, d'abord comme on peut décider dans un mariage arrangé de s'aimer (la fréquentation des juifs de culture traditionnelle dans ce domaine m'a beaucoup aidée), puis par passion. Pour les hommes, c'est souvent le renoncement aux relations sexuelles, le plus dur dans la vie en solo. Pour les femmes, du moins pour moi, bien que ceci soit effectivement important, c'est plus la privation de marques de tendresse. Je tiens bon me disant que j'ai choisi, que les femmes en couple bien souvent n'ont pas non plus, et constate que la Vie me le donne autrement, par delà tout ce que je pourrais espérer, généralement, certes, en différé.

Pour ce 8 mai, bien des jours à l'avance, je me réjouis. Beaucoup. Je l'ai bien imaginé, intelligemment. Mais, le matin même, je comprends que, comme on le dit en Alsace, « tous mes brochets sont des truites ! », que tous mes projets sont détruits : pluie sans fin, froid, chantier de ravalement de façade, et surtout ... annulation, pour malentendu, de la superbe rencontre avec des amis chers à midi, à laquelle je pensais avec un frémissement de bonheur depuis des semaines. Ce type d'incident, pour une femme seule, peut être très dangereux, parce qu'elle n'a personne avec qui compenser quand ce qui était envisagé s'effondre. Elle risque d'elle-même s'effondrer.

Or je retombe, comme une chatte, aussitôt sur mes pattes. Le lendemain, pour avoir ainsi pu faire face, je me sens plus forte. Je sais que ce m'est désormais viatique. Alors je relis l'expérience : il y a eu ce que j'ai fait ; il y a eu ce qui me fut donné, sans doute ... pour cela.

Qu'ai-je fait ? J'ai immédiatement – essentiel ! - décidé – essentiel aussi ! - que tout serait beau malgré tout. J'ai dit en vérité à ces amis ma déception, et le danger pour moi, mais aussi ma force et le fait que « je m'en tirerais bien ». J'ai maintenu, heure par heure, quart d'heure par quart d'heure, ce que j'avais prévu d'être et de faire, jusqu'au soir inclus, sans prendre la fuite dans quelque dérivatif.

Résultat est là, au soir de ce 8 mai. Le sport est fait, le ménage est fait, les copies sont corrigées, les Allemands, pour qui ce jour est de douleur, ont été rejoints avec une parole de tendresse, une broderie est lancée, j'ai pris un moment de prière douce. Au réveil le lendemain, quel bien-être physique de se sentir dans les cadences pour avoir tout fait !

Qu'ai-je reçu ? M'a été donné, tôt le matin, dans un café avec jazz, prévu, un bel entretien avec un ami pasteur de ma génération. Le partage au sujet de lectures, de constatations quant à l'air du temps, de décisions prises, d'un projet heureux de conférence d'été m'équipait à mon insu pour la suite. Un cri de joie surpris, avec regard direct, impérieux, et un « toi » de violente sympathie m'a relancée dans la journée grise sous pluie. C'était un clochard d'âge mûr, élégant, avec son grand chapeau, jusqu'en sa décadence : « Tu es belle ! Toi ! Avec ton turban ! ». Une phrase de Paule de Mulatier, dite Marie de la Trinité, justement relue quelques jours plus tôt par hasard, était là à portée de conscience : « Il (Dieu, le Vivant, la Vie) me tient, non seulement comme au Temple, mais dans le Saint des Saints du Temple – et moi, je voudrais bien m'échapper, et aller faire des petits tours dans le parvis des gentils ! » Marie de la Trinité, « *Entre dans ma gloire* », Orbey, Arfuyen, 2003, p. 39. Enfin, aménagé en sa beauté pour bien plus que la déco, conçu en sa grâce pour qu'il fût tabernacle, l'appartement, tout petit, modeste et superbe, a tenu. Il s'est révélé particulièrement efficace. Il sait se faire sous-marin apte, avec une parfaite élégance, aux plus dangereuses traversées. .

Merci ! Merci pour tout. Oui, pour tout, y compris pour la déstabilisation en ce 8 mai qui m'a permis une autre aisance.